

ALLEMAGNE : LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DÉCROCHE, L'EXCÉDENT COMMERCIAL À UN PLUS BAS HISTORIQUE

Bien que l'Allemagne ait retrouvé le chemin de la croissance au 1^{er} trimestre 2022, avec un PIB qui a progressé de +0,2 % (t/t) d'après la première estimation publiée par l'Office fédéral de la statistique (Destatis), le mois de mars porte déjà les séquelles du conflit russo-ukrainien et des confinements stricts dans plusieurs régions de Chine. La production industrielle, dont le secteur représente 24 % du PIB allemand, s'est fortement repliée au mois de mars (-4,6 % m/m) après une croissance quasi-nulle en février. Elle reste très éloignée de son niveau d'avant-crise (T4 2019), à -5,2 %. Pire, cette nette baisse sur le dernier mois du 1^{er} trimestre constitue un acquis de croissance nettement négatif pour le 2^e trimestre à -3 %. Parmi les facteurs limitant fortement la production, selon l'enquête trimestrielle dans l'industrie de la Commission européenne, les chefs d'entreprises sont 90 % au 1^{er} trimestre à mentionner des difficultés d'approvisionnement en intrants contre moins de 6 % en temps normal¹ et ces facteurs limitants resteraient prégnants au 2^e trimestre (77 %). Le manque de personnel est également un frein à la production pour 38 % des entreprises dans un contexte de marché du travail tendu.

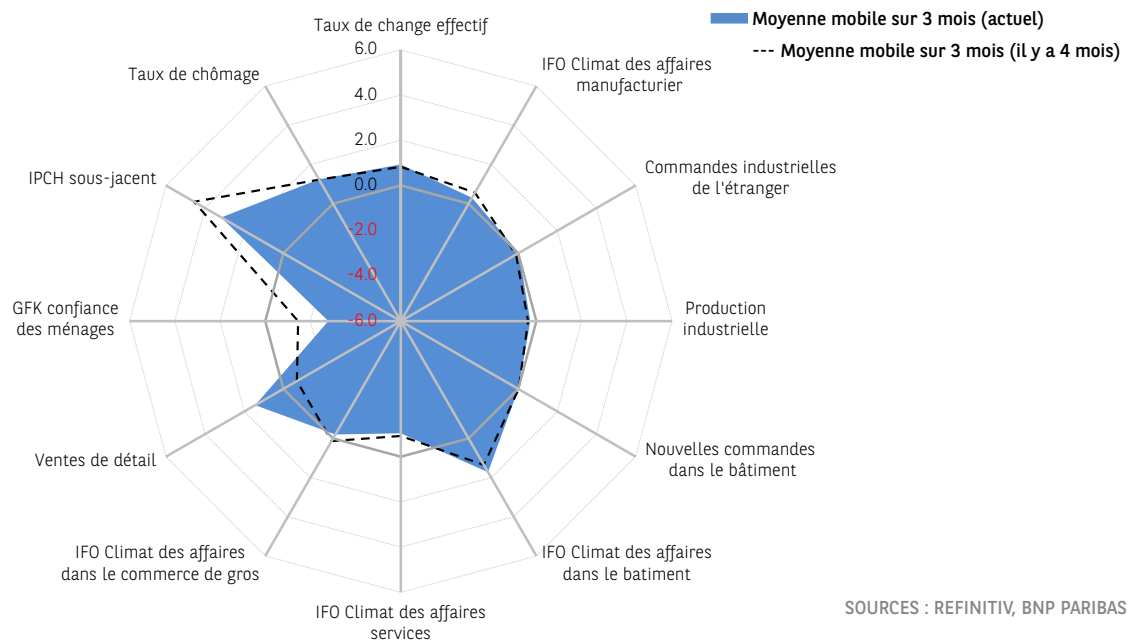
La baisse de l'activité industrielle s'est accompagnée d'un repli des exportations de -3,3 % (m/m) au mois de mars, tandis que les importations sont restées dynamiques (+3,4 % m/m). La résultante de cet « effet ciseau » est que l'excédent commercial allemand s'est très fortement réduit, à EUR 3,2 mds (après EUR 11,1 mds), et retrouve son plus bas niveau observé durant le premier confinement en avril 2020 (EUR 3,5 mds). Le contexte géopolitique a fait chuter les exportations en direction de la Russie (- 62,3 % m/m) contrairement aux importations, qui n'ont que légèrement baissé (- 2,4 % m/m), reflet de la dépendance énergétique allemande. Entre le conflit russo-ukrainien et les mesures anti-Covid hautement restrictives en Chine, la demande mondiale adressée à l'Allemagne est en net retrait : les nouvelles commandes venues de l'étranger en mars ont reculé pour le deuxième mois consécutif (-6,7 % m/m) et la chute est encore plus marquée concernant les nouvelles commandes venant de pays en dehors de la zone euro (-13,2 % m/m).

Les perspectives pour l'Allemagne restent négatives pour le 2^e trimestre 2022. L'inflation a atteint un niveau record depuis la réunification de l'Allemagne en 1990, à 7,4 % en avril sur un an. Il faut remonter à octobre 1981 en Allemagne de l'Ouest, durant la guerre irano-irakienne, pour retrouver des rythmes d'inflation semblables. Les analystes interrogés par l'institut ZEW pour le mois de mai estiment que l'activité récente s'est nettement dégradée en Allemagne : l'indicateur évaluant la situation actuelle perd -5,7 points, à -36,5. Si l'indicateur portant sur les prochains mois s'est redressé (+6,7 points), il reste nettement en territoire négatif (-34,3).

Anthony Morlet-Lavidalie

1 Défini comme la moyenne de longue période entre 1982 et 2019.

ALLEMAGNE : ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -6 et +6. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés). Un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.